

La pentecôte



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Actes 2:1-4, Jean 14:16, Actes 2:5-13, Joël 2:28-32, Actes 2:22-39, Ps. 110: 1-3.

Verset à mémoriser: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et Il L'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:32, 33, LSG).

Le mot « Pentecôte » vient de *pentēkostē*, le nom grec de la fête juive des semaines (Exode 34:22); elle est également connue comme la fête des prémices (Nom. 28:26). Le terme signifie « cinquantième » et doit son usage au fait que la fête est célébrée le cinquantième jour de l'offrande de la gerbe d'orge, le premier jour après la Pâque. C'était un jour de joie et d'actions de grâce, quand le peuple d'Israël apportait devant le Seigneur « les prémices de la récolte du froment » (Exode 34:22, LSG).

Cette fête devint un symbole qui représente mieux la première récolte spirituelle de l'église chrétienne, lorsque le Saint-Esprit a été répandu plus abondamment que jamais auparavant, et trois mille personnes furent baptisées en une seule journée (Ac. 2:41). Après l'ascension de Jésus et Son exaltation dans le ciel, cette effusion de l'Esprit arriva comme un événement soudain et surnaturel qui a transformé les apôtres, de Galiléens obscurs qu'ils étaient, en hommes de conviction et de courage qui iraient changer le monde.

La Pentecôte est souvent appelée l'anniversaire de l'église, le temps où les disciples de Christ, Juifs et Gentils (plus tard), furent légitimés comme nouvelle communauté de Dieu sur la terre.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Juillet.

La venue de l'Esprit

Dans l'obéissance à l'ordre de Jésus, les croyants attendaient la promesse de l'Esprit à Jérusalem, et ils attendaient au milieu des louanges, de la prière fervente et dans une repentance sincère. En ce jour, ils « étaient tous ensemble dans un seul endroit » (*Actes 2:1*), probablement la même chambre haute d'Actes 1. Bientôt, cependant, ils passeraient à un lieu plus public (*Actes 2:6-13*).

Lisez Actes 2:1-3. Quels sont les éléments surnaturels qui accompagnaient l'effusion de l'Esprit?

La scène était intense. Il y avait tout d'abord un bruit soudain venant du ciel semblable au rugissement d'une violente tempête qui a rempli tout le lieu, et puis, ce qui ressemblait à des flammes de feu apparut et se posa sur eux.

Dans les Écritures, le vent et le feu sont fréquemment associés à une « théophanie » ou une manifestation divine (*par exemple, Exode 3:2, 19:18, Deut. 4:15*). En outre, le vent et le feu peuvent également être utilisés pour représenter l'Esprit de Dieu (*Jean 3:8, Matthieu 3:11*). Dans le cas de la Pentecôte, quelle que soit la signification précise de ces phénomènes, ils étaient les signes d'un moment unique dans l'histoire du salut, la promesse de l'effusion de l'Esprit. L'Esprit a toujours été à l'œuvre. Son influence sur le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament était souvent révélée de façon notoire, mais jamais dans Sa plénitude. « À l'époque des patriarches, l'influence du Saint-Esprit s'était souvent révélée, mais jamais dans sa plénitude. Maintenant, pour obéir à la parole du Sauveur, les disciples réclamaient ce don, et, dans le ciel, le Christ y ajoutait Son intercession. » – Ellen G. White, *Les Conquérants Pacifiques*, p. 35.

Jean-Baptiste avait prédit le baptême de l'Esprit à la venue du Messie (*Luc 3:16; comparez à Actes 11:16*), et Jésus Lui-même en a parlé à maintes reprises (*Luc 24:49, Actes 1:8*). Cette effusion serait Son premier acte d'intercession devant le Père après Son ascension (*Jean 14:16, 26; 15:26*). À la Pentecôte, la promesse fut accomplie.

Bien que le baptême de l'Esprit à la Pentecôte fût un événement unique se rapportant à la victoire de Jésus sur la croix et à Son exaltation dans le ciel, le fait d'être rempli de l'Esprit est une expérience répétitive et continue dans la vie des croyants (*Actes 4:8, 31; 11:24; 13:9, 52; Eph. 5:18*).

Quelles preuves avez-vous de l'œuvre de l'Esprit dans votre vie?

Le don des langues

Dans Actes 2:4, le don de l'Esprit s'est manifesté par le parler en langues. Cependant, ce don n'était que l'une des nombreuses manifestations différentes de l'Esprit (*Actes 10:45, 46; 19:6*). D'autres incluent la prédiction de l'avenir (*Actes 11:28*), les visions (*Actes 7:55*), l'inspiration des discours (*Actes 2:8, 28:25*), la guérison (*Actes 3:6, 12, 5:12, 16*) et la consécration pour le service (*Actes 6:3, 5*).

Le don des langues à la Pentecôte n'a pas eu lieu parce que c'est le don typique ou la preuve la plus importante de la dotation de l'Esprit. Il s'est manifesté afin de lancer la mission de l'église mondiale. Autrement dit, la vocation donnée dans Actes 1:8 requiert le don des langues. Si les apôtres devaient traverser les barrières culturelles et rejoindre les extrémités de la terre avec l'évangile, ils auraient besoin de s'exprimer dans les langues de ceux qui avaient besoin d'entendre ce qu'ils avaient à dire.

Lisez Actes 2:5-12. Quelle est la preuve qu'à la Pentecôte les apôtres parlaient en langues étrangères existantes?

On estime qu'au premier siècle, il y avait huit à 10 millions de Juifs dans le monde et que jusqu'à 60 pour cent d'entre eux vivaient en dehors de la Judée. Pourtant, plusieurs d'entre ceux qui étaient à Jérusalem pour la fête venaient des pays étrangers et ne parlaient pas l'araméen, la langue des Juifs de Judée à l'époque. Il n'y a aucun doute que la plupart des convertis à la Pentecôte fussent des Juifs de diverses régions qui pouvaient maintenant entendre l'évangile dans leur langue maternelle. Que les apôtres aient parlé en langues étrangères existantes, plutôt que dans des langues extatiques inconnues, est attesté par le terme *dialektos* (*Acte 2:6, 8*), qui signifie une variante linguistique, la langue d'un pays ou d'une région (*comparez à Actes 21:40, 22:2, 26:14*).

De toute évidence, ils s'exprimaient en ces différentes langues. Le miracle est que de simples Galiléens pouvaient maintenant parler une langue que, même quelques heures auparavant, ils ne parlaient pas. Pour ces Juifs qui étaient témoin de la scène, mais qui ne se reconnaissaient pas dans ces langues, la seule explication possible était que les apôtres étaient ivres, proféraient des sons étranges qui n'avaient aucun sens pour eux. « Mais d'autres se moquaient, et disaient: ils sont pleins de vin doux. » (*Ac. 2:13, LSG*).

Une puissante manifestation de Dieu qui se passe sous leurs yeux, et pourtant ces gens pensent que c'est juste de l'ivresse? Comment peut-on veiller à ne pas être aussi spirituellement aveugle nous-mêmes?

Le sermon de Pierre

L'accusation d'ivresse a donné l'occasion à Pierre d'expliquer ce qui se passait réellement. Dans son discours, l'apôtre se réfère tout d'abord à l'Écriture (*Ac. 2:16-21*), et en décrivant l'effusion de l'Esprit comme l'accomplissement de la prophétie.

Comparez Actes 2:17 à Joël 2:28. Comment Pierre comprenait-il le temps de l'accomplissement de la prophétie de Joël?

La prophétie de Joël parlait du temps du salut futur (*Joël 2:32*), qui serait caractérisé par plusieurs signes dans le monde naturel et une abondante effusion de l'Esprit (*Joël 2:28-31*). En interprétant l'évènement de la Pentecôte à la lumière de cette prophétie, Pierre le destinait à souligner l'importance historique de ce moment. Mais il y a une différence importante dans la façon dont il cite Joël. Au lieu du mot « après », introductif de Joël (*Joël 2:28*), qui pointait à l'avenir, Pierre dit: « dans les derniers jours » (*Actes 2:17*), indiquant que l'acte final dans le grand drame du salut venait juste de commencer. Ce n'est pas, bien sûr, une description complète des événements des derniers jours mais l'évidence du sens élevé de l'urgence qui distingue l'église primitive. Ils ne savaient pas quand sera la fin, mais ils étaient convaincus que cela ne prendrait pas du temps.

Lisez Actes 2:22-32. Quel était le point principal dans la présentation de l'évangile par Pierre?

Après avoir souligné la portée prophétique de la Pentecôte, Pierre s'est tourné vers les récents événements de la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Cependant, c'est la résurrection qui a le plus retenu l'attention, car elle représente le facteur décisif dans l'histoire de l'évangile. Pour Pierre, la résurrection était la justification ultime de Jésus (*Actes 2:22, 27*), et il a cité l'Écriture pour étayer le sens de la résurrection.

Jésus étant le Messie, la mort ne pouvait pas Le retenir. Donc pour Pierre et pour tous les écrivains du Nouveau Testament, la résurrection de Jésus était devenue une puissante preuve, non seulement pour prouver que Jésus est le Messie, mais aussi pour le message chrétien du salut tout entier.

Avec la mort toujours menaçante autour de nous, emportant nos amis et nos proches, pourquoi la résurrection de Jésus est-elle une vérité si importante?

L'exaltation de Jésus

« Élevé par la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et Il L'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2:33).

Dans la troisième partie du discours, Pierre revient à la question des langues, qui avait attiré l'attention des gens en premier lieu. Au lieu de l'ivresse (ce qui aurait été étrange à neuf heures du matin [*Actes 2:15*]), les croyants parlaient en langues, parce que le Saint-Esprit était descendu du ciel.

Lisez Actes 2:33-36. Quel est le lien entre l'exaltation de Jésus à la droite de Dieu et l'effusion de l'Esprit?

La droite de Dieu est une position d'autorité (*Psaume 110:1-3*). L'argument de Pierre, qu'il a d'ailleurs fondé sur l'Écriture, est que c'est parce que Jésus a été élevé à une telle position dans le ciel qu'Il a envoyé l'Esprit à Ses disciples. L'exaltation n'a pas accordé à Jésus un statut qu'Il ne possédait pas avant (*Jean 1:1-3, 17:5*). Au contraire, elle représentait la reconnaissance suprême du Père de la prérogative de Christ comme Seigneur et Sauveur (*Ac. 2:36*). Cet événement nous amène en fait à l'un des thèmes les plus importants dans les Écritures: le conflit cosmique entre le bien et le mal. Le point est que l'Esprit ne pouvait pas venir dans Sa plénitude si Jésus n'était pas exalté (*Jean 7:39*), et Jésus ne serait pas exalté s'Il n'avait pas triomphé de la croix (*Jean 17:4, 5*). En d'autres termes, l'exaltation de Jésus était la condition pour la venue de l'Esprit parce que c'était l'approbation de Dieu des mérites de Jésus sur la croix, dont celui de la défaite de celui qui avait usurpé le règne de ce monde (*Jean 12:31*).

L'entrée du péché dans le monde a laissé une ombre sur Dieu. La mort de Jésus était nécessaire, non seulement pour racheter les êtres humains, mais aussi pour défendre Dieu et exposer Satan comme un imposteur. Le salut était déjà enclenché lors du ministère de Jésus sur la terre (*Luc 4:18-21*). Quand Il chassait les démons ou pardonnait les péchés, Il délivrait les captifs du pouvoir de Satan. Cependant, c'est la croix qui Lui donnerait la pleine autorité de le faire. Ainsi, lorsque le sacrifice de Christ a été authentifié dans le ciel, Satan avait reçu un coup décisif, et l'Esprit était alors descendu pour préparer un peuple pour la venue de Christ.

Les prémices

Les auditeurs de Pierre avaient le souffle coupé à l'ouï de ses paroles. Certains d'entre eux seraient parmi ceux qui avaient demandé que Jésus soit crucifié il y a quelques semaines (*Luc 23:13-25*). Mais maintenant, persuadés que Jésus de Nazareth était en effet le Messie désigné de Dieu, ils crièrent dans la douleur: « Que ferons-nous? » (*Ac. 2:37*).

Lisez Actes 2:38. Quels sont les deux exigences de base pour le pardon?

La repentance signifie un changement radical de direction dans la vie, c'est le fait de se détourner du péché (*Ac. 3:19, 26:20*), plutôt qu'un simple sentiment de tristesse ou de remords. Tout comme la foi, la vraie repentance est un don de Dieu, et comme tous les autres dons, elle peut être rejetée (*Actes 5:31-33, 26:19-21, Rom. 2:4*).

Depuis l'époque de Jean-Baptiste, la repentance était associée au baptême (*Marc 1:4*). Autrement dit, le baptême est devenu l'expression publique de la repentance, un rite symbolisant le lavement des péchés et la régénération morale produite par l'Esprit Saint (*Actes 2:38, 22:16; comparez à Tite 3:5-7*).

Lisez 2:38, 39. Quelle promesse spéciale est donnée à ceux qui se repentent et sont baptisés?

À la Pentecôte, le peuple a reçu non seulement le pardon des péchés, mais aussi la plénitude du Saint-Esprit pour la croissance personnelle, pour le service dans l'église et surtout pour la mission. C'était peut-être la plus grande de toutes les bénédictions, car la raison principale de l'existence de l'église est de propager la bonne nouvelle de l'évangile (*1 Pierre 2:9*). Ainsi, à partir de ce moment, ils auraient l'assurance du salut et la puissance du Saint-Esprit, ce qui leur permettrait d'achever la mission à laquelle l'église avait été appelée.

Pourquoi le fait de se rendre compte que nous avons « la rémission de nos péchés » est-il si important pour tous ceux qui veulent proclamer l'évangile? Après tout, quelle espérance en Jésus pouvez-vous offrir à d'autres si vous ne l'avez pas vous-même?

Réflexion avancée: L'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte a révélé une vérité essentielle de ce qui s'est passé dans le ciel et de comment Dieu le Père a accepté le sacrifice de Christ pour les péchés du monde. Aussi, l'effusion de l'Esprit a montré que l'œuvre de Christ dans le ciel en notre faveur, ayant pour fondement Son sacrifice sur la terre, a été inaugurée. Ces étonnants événements illustrent mieux la merveilleuse vérité que le ciel et la terre sont liés d'une manière que nous ne pouvons simplement pas comprendre maintenant.

« L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, Il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'Il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon Sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur Ses disciples pour témoigner qu'Il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que Sacrificateur et Roi, et qu'Il était l'Oint de Son peuple. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 36.

Discussion:

- ❶ Quels effets de la Pentecôte l'église peut-elle vivre aujourd'hui? Qu'est-ce qui peut être répété et qu'est-ce qui ne peut pas l'être?
- ❷ Attardez-vous plus sur le fait que Pierre fait de la résurrection de Jésus une partie importante de son message à la Pentecôte. Ce qui rend la résurrection encore plus étonnante, c'est que quelles que soient les espérances messianiques juives à l'époque, personne ne s'attendait à ce que le Messie ressuscitât d'entre les morts. Cela n'était sur le radar spirituel de personne; ce n'est pas ce que ceux qui attendaient la venue du Messie prévoyaient. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de cela sur la façon dont nous devons savoir ce que la Bible enseigne, plutôt que les enseignements populaires du moment?
- ❸ Actes 2:38 a parlé de la nécessité du baptême. Cela signifie-t-il que tous ceux qui croyaient en Jésus, mais qui sont morts sans être baptisés seront nécessairement perdus? Justifiez votre réponse.

Les meilleures amies

Par **Ben Abdallah Yasine**

La première fois que j'ai visité l'église, j'étais au collège. La raison est plutôt embarrassante. Je suis allée parce que ma meilleure amie avait décidé de dormir avec son petit ami.

Mais tout d'abord, mon amie Otko avait demandé mon avis dans la cour de notre lycée, dans la capitale de la Mongolie, à Oulan-Bator. J'avais juste 16 ans, mais j'étais sûre qu'elle prenait une mauvaise décision. Je lui ai dit de ne pas le faire. Puis, juste pour être sûre, j'ai demandé à ma sœur aînée ce qu'elle en pensait. Ma sœur, qui fréquentait une Église Adventiste du Septième Jour, alla droit à Otko et lui dit d'attendre jusqu'à ce qu'elle soit mariée.

Otko était furieuse que j'aie révélé son secret. Elle fit circuler des commérages sur moi auprès de mes camarades de classe, et ceux-ci commencèrent à m'ignorer. En une seule semaine, je perdus ma meilleure amie et tous mes amis à l'école.

Je me sentais si seule. Je demandai à ma sœur si je pouvais aller avec elle à l'église. Les membres d'église m'accueillirent avec joie. Ils étaient chaleureux et conviviaux et ils m'enseignèrent beaucoup de choses sur Dieu. Après quelques mois, mes camarades de classe commencèrent lentement à me parler à nouveau. Ils avaient remarqué que j'allais à l'église et ils demandèrent: « que fais-tu? Pourquoi tu vas à l'église? » Je leur dis que j'allais devenir chrétienne.

Mais je n'étais pas si ouverte avec mes parents. Mes parents sont bouddhistes, tout comme la plupart des gens en Mongolie, et ils étaient en colère contre mon intérêt pour le christianisme. Je continuais à aller à l'église chaque sabbat, mais je me cachais de mes parents. Finalement, j'ai dit la vérité et je découvris que mes parents savaient tout déjà. Ils acceptèrent ma décision d'être baptisée.

Un an et demi après qu'Otko ait cessé d'être mon amie, elle vint chez moi un soir afin de reconnaître que j'avais eu raison. Elle me dit que malheureusement elle était tombée enceinte et qu'elle avait subi un avortement. « Mais », dit-elle, « tu es une personne céleste. Je ne veux pas te perdre comme amie. Je suis prête à mourir même pour toi. »



Otko ne le savait pas, mais ses paroles sont aussi dans la Bible. Dans Jean 15:13, Jésus dit: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (LSG).

Otko et moi sommes de bonnes amies à ce jour, mais mon meilleur Ami a donné Sa vie pour moi.

Batdelger Battsetseg, 32 ans, à gauche, est enseignante à l'école de Tusgal, la seule école adventiste en Mongolie. L'offrande du treizième sabbat ce trimestre aidera à construire une Académie pour les élèves du collège, libérant ainsi des salles de classe pour les élèves de l'école primaire.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 2:1-13, 22-39; Joël 2:28-32*

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître l'importance fondamentale de la Pentecôte.

Ressentir: Faire l'expérience de l'influence de l'Esprit Saint dans la vie chrétienne individuelle et dans l'église en tant que communauté.

Agir: Partager des incidents de la vie réelle de comment le Saint-Esprit a enrichi notre vie personnelle et communautaire.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La promesse et la Pentecôte

A Quelles sont quelques-unes des promesses que Jésus a faites au sujet de l'Esprit Saint (*Lisez Jean 14:15-18, 16:8-14, Actes 1:8*)?

B Comment ces promesses étaient-elles accomplies à la Pentecôte (*Lisez Actes 2:1-12 ; 16-21, 38, 39*) ?

II. Ressentir: La préparation et la proclamation

A Comment les disciples s'étaient-ils préparés pour recevoir l'Esprit le jour de la Pentecôte (*Actes 2:1, 2*)?

B Est-il possible de séparer la réception de l'Esprit de la proclamation du message qu'Il donne? Expliquez.

C À la Pentecôte, comment l'Esprit permettait-Il aux disciples de proclamer le message qui leur était confié?

III. Agir: La puissance de l'Esprit et la moisson des âmes

A Quand le plan rédempteur de Dieu est prêché par la puissance de l'Esprit-Saint, quel résultat peut-on espérer (*Lisez Ac. 2:36-41*)?

► **Résumé:** À la Pentecôte, quand les disciples se sont réunis dans un commun accord, dans l'étude et la prière, Dieu déversa sur eux l'Esprit Saint. Comment pouvons-nous vivre cette effusion aujourd'hui?

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Actes 2:38*

Concept clé de croissance spirituelle: Même si la Pentecôte n'est pas la première effusion de l'Esprit sur le peuple de Dieu, nous ne devons jamais oublier que l'effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte représente une puissante occurrence dans l'histoire de la rédemption. Jésus ressuscité a passé 40 jours avec Ses disciples, en les instruisant, sans doute, sur le sens et la portée de la croix et du tombeau vide, sur l'accomplissement de la promesse selon laquelle Il ne laisserait pas Ses disciples impuissants après Son ascension (*Jean 14:16, 17*) et sur l'effusion de l'Esprit pour accomplir le grand mandat évangélique (*Matthieu 28:19, 20; Actes 1:8*). L'Esprit qui était présent à la création et lors de l'expérience de la nouvelle naissance (*Jean 3:5*) est aussi Celui qui achèvera le grand mandat évangélique.

Coin du moniteur: Bien que la Pentecôte fût un évènement important dans l'histoire de l'église, nous ne devons pas commettre l'erreur de supposer que l'œuvre de l'Esprit a commencé seulement ce jour-là. Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit sont éternellement présents, coéternels, coexistants et égaux. Quand Dieu dit: « faisons l'homme à notre image » (*Gen. 1:26, LSG*), Il se réfère à la pluralité des trois personnes et à la singularité d'un seul but. Quand Paul dit: « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (*2 Tim. 3:16*), il se réfère au rôle actif du Saint-Esprit dans la parole écrite de Dieu. Depuis la création jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, tous les trois membres de la divinité sont des participants actifs. La leçon de cette semaine sur l'Esprit Saint est un rappel sur l'œuvre de l'Esprit dans la vie individuelle du disciple et dans la communauté des fidèles. Luc mentionne le Saint-Esprit environ 55 fois dans le livre des Actes (*LSG*), ce qui conduit certains chercheurs à qualifier ce livre d'Évangile de l'Esprit Saint. L'église primitive était en effet une église remplie de l'Esprit. Ainsi doit être l'église actuelle.

Discussion: Depuis l'époque de la Pentecôte, le Saint-Esprit est devenu la réalité omniprésente de la vie et du ministère de l'église. Invitez les membres de la classe à choisir entre les passages suivants et indiquer la façon dont l'Esprit a guidé les travaux de l'église:

Actes 2:14-21 _____

Actes 4:31 _____

Actes 8:29 _____

 Actes 10:19 ; 11:12

► ÉTAPE 2—Explorer

Coin du moniteur: Bien que non-juif, Luc avait une connaissance imposante de l'histoire, des coutumes et des lois juives. Ainsi, dans son récit sur les débuts de l'église chrétienne, Luc se penche sur les fêtes de l'Ancien Testament: la Pâque et la Pentecôte. La pâque commémore la délivrance d'Israël par Dieu de l'esclavage égyptien (*Exode 12:1-28, Lev. 23:5-8*), et la Pentecôte est une fête d'actions de grâce envers Dieu pour les prémices (*Exode 34:22, Nombres 28:26*) et la récolte (*Exode 23:16*). Le Nouveau Testament interprète la Pâque comme étant accomplie à la croix: « Christ, notre Pâque, a été immolé » (*1 Cor. 5:7, LSG*). Le Nouveau Testament voit aussi la Pentecôte, 50 jours après la Pâque ou alors la crucifixion, comme étant accomplie dans les événements des Actes 2, lors de l'effusion de l'Esprit Saint qui a conduit à la première grande moisson de 3 000 âmes (*Actes 2:31*). Cette étude renforce trois aspects de l'Esprit Saint: (1) la préparation pour la réception de l'Esprit; (2) la prédication après être rempli de l'Esprit; (3) les résultats de la prédication.

Commentaire méthodique

I. Se préparer à recevoir l'Esprit (*Relisez Actes 2:1-13, avec la classe.*)

Après Sa résurrection, Jésus a passé quarante jours avec Ses disciples, « parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu » (*Actes 1:3*). Leur temps avec Jésus était peut-être la période de préparation la plus intense pour les disciples – à la fois pour en savoir plus sur l'évangile et pour mieux comprendre leur tâche qui consiste à rependre l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus « leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis » (*Actes 1:4, LSG*). L'évangélisation, sans la plénitude de l'Esprit, est vide et inutile. D'où l'importance de la préparation: « Pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendraient propres à sauver les âmes... Ils étaient accablés par le fardeau du salut de leurs semblables. Ils savaient que l'évangile devait être porté au monde, et ils désiraient recevoir la puissance promise par le Christ. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 35. Les disciples attendaient. Ils priaient. Ils étudiaient la parole de Dieu. Puis tout à coup, le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient tous ensemble dans l'unité en un seul endroit, dans la prière et ayant un même objectif (*Actes 2:1*), l'Esprit vint. L'Esprit de Dieu, comme un « vent impétueux... remplit toute la maison », « et ils furent tous remplis du Saint-Esprit » (*Actes 2:2, 4, LSG*). Avec la venue de l'Esprit, tous les jours que les disciples avaient passés avec Jésus – tous leurs questionnements, la croix, le tombeau vide – étaient imbus de sens et d'une portée plus profonde.

Considérez ceci: Un incident qui a « surpris et émerveillé » les multitudes qui se sont réunies à Jérusalem en provenance de diverses régions du monde est que chaque groupe entendait les disciples prêcher dans sa propre langue (*Actes 2:7, 8*). Au moins 16 de ces groupes linguistiques sont identifiés dans Actes 2:9-11. Que comprenez-vous par ce « don des langues »? (*Comparez à 1 Corinthiens 14*.)

II. Prédication remplie de l'Esprit (*Examinez Actes 2:14-19 avec la classe.*)

Le premier sermon de l'église chrétienne, rapporté dans Actes 2:14-39, nous donne trois principes fondamentaux de la prédication – son inspiration, son fondement et son contenu.

L'inspiration pour prêcher reste la même aujourd'hui comme à la Pentecôte: « ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler » (*Actes 2:4, LSG*). Sans la puissance du Saint-Esprit, sans l'engagement total à la parole que l'Esprit a inspiré, il ne peut y avoir de véritable prédication. C'est la puissance de l'Esprit qui a poussé Pierre à prêcher son premier sermon. Un prédicateur est né, non par les diplômes académiques ou l'éloquence ou les compétences ou la richesse, mais par l'Esprit. Un sermon est un miracle, forgé par l'Esprit, construit par l'engagement à l'Écriture et exprimé à travers les lèvres humbles d'un vase d'argile.

Le fondement de chaque sermon est la parole de Dieu. Près de cinquante pourcents du sermon de Pierre dans Actes 2 sont des citations de l'Ancien Testament. Un sermon qui ne vient pas de la Bible ne peut pas mettre en évidence la Parole vivante devant la congrégation. Sans la parole inspirée, comment pourrions-nous parler du Verbe incarné? Un sermon doit commencer par cette compréhension et être fermement ancré dans la révélation de Dieu. C'est ce point de vue biblique, illuminé par l'Esprit Saint, qui a conduit les apôtres à rapporter ce qui se passait ce jour-là à la prophétie de Joël. « C'est ici... », tonna Pierre du haut de la chair (*Ac. 2:16*). La prédication doit être en mesure de relier le présent au passé et pointer vers l'avenir.

Le contenu de la prédication doit toujours être Jésus – Jésus incarné, crucifié, ressuscité, qui est monté au ciel et qui revient bientôt. Pour les disciples de Jésus, il n'y avait aucun doute à ce sujet: « Les disciples devaient accomplir leur œuvre au nom du Christ. Chacune de leurs paroles, chacun de leurs actes allaient fixer l'attention sur Son nom, car Il possédait le pouvoir vital par lequel les pécheurs étaient sauvés. Leur foi se concentrerait sur Lui, source de miséricorde et de puissance. En Son nom, ils présenteraient leurs requêtes au Père pour qu'Il leur [réponde]. Ils devaient baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il fallait que le nom du Christ soit leur mot d'ordre, l'insigne qui les distinguerait, l'autorité sur laquelle s'appuierait leur action, et la source de leur succès. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, pp. 27, 28.

Considérez ceci: Le sermon de Pierre fait souvent référence à « ce Jésus ». Comment l'apôtre utilise-t-il cette expression pour convaincre son auditoire?

III. Les résultats d'une prédication remplie du Saint-Esprit (*Revoyez Actes 2:38-42 avec la classe.*)

Une prédication efficace, remplie de l'Esprit doit conduire le public à un but singulier: en effet, le public doit avoir « le cœur vivement touché » et demander, « que ferons-nous? » (*Actes 2:37, LSG*). La prédication à la Pentecôte, avec la manifestation évidente de la puissance de l'Esprit, l'enracinement biblique de l'apôtre et son discours animé par l'Esprit, a secoué la ville de Jérusalem, et les masses se tournèrent vers Pierre, pour demander: « Que ferons-nous? » Aucun sermon ne devrait se terminer sans que les gens ne posent cette question. La prédication n'est pas un divertissement. Ce n'est non plus une liste d'informations à donner. La prédication parle de « ce Jésus », en amenant les gens à Sa croix, en leur montrant Ses blessures, en décrivant Sa victoire, en leur offrant Son espérance et en les invitant à L'accepter comme leur Seigneur et Sauveur. Un sermon qui n'invite pas les auditeurs à répondre à Jésus reflète soit la timidité du prédicateur soit le manque de confiance en la puissance de l'Esprit Saint à changer la vie des gens.

Considérez ceci: Un sermon efficace devrait amener le pécheur au baptême au nom de Jésus. Il devrait raffermir le croyant dans la réception du Saint-Esprit. Comment un disciple moderne de Jésus peut-il faire d'un tel sermon une partie intégrante de sa vie?

► ÉTAPE 3 — Appliquer

Coin du moniteur: Êtes-vous surpris par le résultat de la Pentecôte? 3000 âmes baptisées en un seul jour à Jérusalem! La où il y a la Parole, là où il y a l'Esprit, il y a la puissance, et l'église se développe. C'était le message de Pierre. Et c'est notre défi.

À méditer: Depuis le début de leur histoire, les Adventistes étaient connus comme de bons évangélistes. Nos méthodes d'évangélisation sont-elles efficaces aujourd'hui? Si non, pourquoi?

► ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Dans certaines églises chrétiennes, le parler en langues est considéré comme un signe essentiel qui prouve que l'on a reçu le Saint-Esprit. Actes 2:6 parle de groupes linguistiques variés dont les locuteurs natifs s'étaient rassemblés à Jérusalem, et chacun entendait le message dans sa propre langue maternelle. Certains étaient surpris. D'autres pensaient que les gens qui parlaient étaient ivres. La question du parler en langues a été problématique dans l'église depuis lors. L'apôtre Paul donne de bons conseils sur la façon de traiter la question du parler en langues d'une manière qui n'affecte pas négativement l'unité des croyants. Discutez des conseils de Paul à l'église au sujet de la question des langues dans 1 Corinthiens 14.